

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Samedi 21 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Samedi 21 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Fusion monarchique](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Présentation

Date 1850-09-21

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2824, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 21 septembre 1850 Samedi

Je n'ai absolument rien à vous dire aujourd'hui. J'ai vu hier matin le prince Paul & lady Holland. Le soir Dumon, Vieil Castel, les petits autrichiens, prussiens, &

Kisseleff. Pas de nouvelle de nulle part. On écrit de Londres que Bunsen est dans la joie la plus insolente de l'évènement de Hesse-Cassel. Cela vous donne raison. Lady Alice a passé deux jours à la campagne chez les Ségur, les Votry y étaient. Tout cela orléanistes à brûler, et entrant en rage au seul mot de fusion. Je suis curieuse de votre Monk. Vous aurez une lettre de moi par votre fille. Bien vieille lettre. Adieu.

Celle-ci est bien courte. Mais je suis très pauvre. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 21 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-21.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3517>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 21 septembre 1850 Samedi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

## Information Bibliographique

| Titre                                                                                                        | Auteur          | Date | Lien                         |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------|------|------------------------------|
| Monk, chute de la République et rétablissement de la monarchie en Angleterre, en 1660 : étude historique     | François Guizot | 1851 | <a href="#">Lien externe</a> |
| Notice créée par <a href="#">Marie Dupond</a> Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024 |                 |      |                              |

Paris le 21 septembre 1850.<sup>2824</sup>  
Samedi

Je n'ai absolument rien à  
vous dire aujourd'hui. J'ai  
vu hier matin le Prince de  
Saxe-Holstein. Le roi  
Duc de Saxe, Vint fortel, le petit  
autrichien, prussien, &  
Kaiser. Je n'ai rien de nouveau à  
vous dire.

On écrit de Londres que l'empereur  
est dans la joie la plus vive  
de l'événement. & que l'empereur  
vous donne raison.

Lady Allen a passé deux  
jours à la campagne d'été.  
Les Sœurs. Les Votry & d'autres  
ont été obligés de  
brûler, et ont été en rage.

auquel vous êtes passionné.

Je suis certaine de votre  
Mort.

Vous avez une lettre de moi  
pas votre fille. Une vieille  
lettre. adieu. elle est  
bien connue. mais je suis très  
pauvre. adieu. adieu.